



ÉDUCATION. Elèves handicapés

La FSU dénonce « une omerta »

LA SITUATION n'est pas nouvelle et se répète d'année en année avec des moyens insuffisants, même si ceux-ci ont augmenté. Lors du dernier CDEN (Conseil départemental de l'Éducation nationale), en novembre, la FSU avait alerté sur le manque d'Accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) et sur « l'abandon de 70 élèves en situation de handicap » depuis la rentrée de septembre, qui ne disposaient pas d'AESH pour les accompagner. « Sans même parler de ceux qui ont un(e) AESH pendant un nombre d'heures parfois très inférieur à ce qui figurait sur leur notification... », rappelle le syndicat d'enseignants, à la veille d'un CDEN de préparation de la rentrée de l'année scolaire 2022-2023.

« Débloquent cette situation en urgence »

Une fois encore, Jérôme Dutron, co-secrétaire départemental de la FSU, monte au créneau pour dénoncer une situation qui devient intenable : « il n'est plus possible de passer sous silence l'abandon de ces enfants sous prétexte qu'ils ne représentent qu'une petite proportion des élèves à accompagner ».

Il interpelle Sandrine Bodin, directrice académique des services de l'Éducation nationale dans la Manche : « qu'a mis en place Mme l'inspectrice d'académie pour pallier ce manque ? Rien semble-t-il. De plus, il semble que l'omerta de la DSDEN sur le détail de ces scolarisations chaotiques demeure ».

Les représentants FSU en appellent directement aux élus : « il n'est pas supportable de délaissé ainsi nos enfants les plus fragiles, de s'éloigner à ce point des valeurs de solidarité qui fondent notre société. Nous implorons solennellement chacune et chacun, dans ses prérogatives, de mettre tout en oeuvre afin de débloquent cette situation dans la plus grande urgence. Nous demandons donc désormais aux élus d'intervenir avec force pour venir en aide à ces enfants, également en termes de dispositifs d'accompagnement ».